



"Change the world...
Of police"

Texte et photos: Jocelyn Balcaen

Il se pourrait que la City Parade 2006, dont le message était 'change the world', marque le point de départ d'un changement dans le monde... policier. En effet, pour la première fois, la zone de police de Charleroi a travaillé sur le plan opérationnel avec un programme de localisation des équipes sur le terrain baptisé 'Messenger'. Remarquable d'efficacité, ce logiciel ouvre la porte à d'autres avancées technologiques très intéressantes...

CHARLEROI – Une vingtaine de chars aux couleurs des différentes discothèques du pays ; entre 150 000 et 200 000 passionnés de musique techno ; huit postes de la Croix Rouge et plus de 400 policiers déployés dans toute la ville : le décor de la City Parade 2006 est planté. Après trois éditions liégeoises et deux gantoises, c'est Charleroi qui, cette année, a accueilli cette grande fête musicale. Nous sommes le samedi 24 juin en fin d'après-midi, l' 'opening party' touche à sa fin et les chars musicaux commencent à s'ébranler

sur les deux kilomètres d'un parcours soigneusement balisé. La tension est palpable au sein de 'Charco 900', le dispatching de coordination en charge de la gestion du service d'ordre encadrant la City Parade. A rassemblement exceptionnel, dispositif de sécurité exceptionnel et nouveauté. "Nous essayons ici, pour la première fois en opération, un programme de suivi en temps réel des

"Connaître précisément l'emplacement de ses équipes permet de les engager de manière optimale"

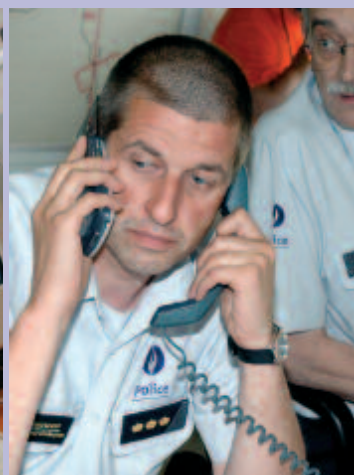
Philippe Stratsaert

équipes sur le terrain", déclare Le commissaire divisionnaire Philippe Stratsaert, de la zone de police de Charleroi. "Cette nouveauté risque bien de changer quelque peu la gestion policière des événements. Grâce à cette application, développée par AEG et agréée par ASTRID, nous pouvons, via une radio portable reliée à un PC, localiser de manière précise toutes nos équipes. Basée sur la technologie GPS, 'Messenger' permet de suivre et d'enregistrer toutes les 30 secondes les mouvements des

radios sur le terrain. A côté de la gestion des événements 'ordre public', le dispatcher disposera dorénavant d'une vue claire et précise sur l'emplacement de ses équipes et pourra dès lors les engager de manière optimale." A l'avenir, il est même prévu de pouvoir transmettre par radio les coordonnées GPS de l'endroit où une intervention est nécessaire. La radio ASTRID, couplée à un GPS routier, conduira sur place l'équipe désignée par le dispatcher. "Signalons encore que nous pouvons à présent envoyer des SMS - baptisés SDS - sur les radios ASTRID. C'est une option particulièrement intéressante dans certaines circonstances. Aujourd'hui par exemple, le bruit généré par la musique techno des chars de la City Parade est tel que des messages écrits ont plus de chance d'être bien compris", précise encore Philippe Stratsaert.

Sur le terrain

Il est à présent près de 19 heures et le cortège va bientôt rejoindre le parc des expositions où un méga concert va débiter. Tout se passe bien jusqu'à présent. Les forces engagées sont importantes, mais extrêmement discrètes. En plus de ses 400 policiers, la zone a reçu l'assistance de collègues du fédéral



(cavalerie, arroseuses, hélicoptère). Deux sections de la zone Westkust ⁽¹⁾ ont aussi rejoint la cité hennuyère, car cet événement à portée nationale draine naturellement un nombre considérable de jeunes néerlandophones.

Retour au dispatching

"Avec près de 200 000 participants, cette manifestation est la plus importante que Charleroi ait jamais connue", relève Francine Biot, chef de corps. "Tous les services de police locaux et fédéraux, les services de secours et les organisateurs travaillent en partenariat et sont coordonnés au départ d'un même dispatching. On peut donc parler de coordination intégrée et intégrale." Cette manière d'agir a porté ses fruits, puisque aucun incident majeur n'a été recensé. La police n'a enregistré que 25 arrestations administratives, la plupart du temps pour des problèmes liés à l'ivresse. Seules 3 agressions et 19 bagarres ont nécessité une intervention plus musclée. Compte tenu de l'ampleur de l'événement, c'est un bilan extrêmement satisfaisant. ✓

⁽¹⁾ Deux articles ont été publiés sur la collaboration entre les zones Westkust et de Charleroi dans les Inforevues 2/2005 et 3/2005.

Quoi de neuf à l'horizon chez ASTRID ?

BRUXELLES – Actuellement, 175 des 196 zones de police locale sont connectées au réseau ASTRID. Un chiffre qui augmentera encore puisque toutes les zones devraient y être reliées pour fin 2006. "On constate une tendance à l'individualisation des radios portables", souligne Frederik Langhendries, 'communication manager' chez ASTRID. "Une radio par membre du personnel, surtout chez les agents de quartier et les agents de police, offre de sérieux avantages. Les utilisateurs prennent en effet nettement plus soin de leur radio et cela évite les perpétuelles reprises/remises de ce matériel. C'est une option assez onéreuse, mais on constate que de plus en plus de zones élargissent leur parc de radios pour répondre à ce besoin."

L'utilisation des MDT's (Mobile Data Terminals) facilitera par ailleurs considérablement la consultation des banques de données (DIV, ...) et l'envoi de données.

En outre, des modules de localisation de véhicules (AVL – Automatic Vehicle Location) ou de personnes (APL – Automatic Person Location) sont aussi à l'essai.

Enfin, pour l'automne 2006, polices locale et fédérale devraient pouvoir consulter, sur leurs radios portables –via le WAP– des banques de données à caractère opérationnel.

Le beep n'est pas mort

Après l'annonce faite par Belgacom de l'arrêt de l'exploitation de son service semadigit, ASTRID a reçu plusieurs demandes pour continuer à assurer un service semblable. La zone de police de Namur a ainsi suivi l'exemple des pompiers locaux et fait activer 18 'pagers', plus communément appelés 'beep'. Celle-ci entend par là optimiser le travail de ses officiers de garde. Notons encore que la police d'Anvers s'est aussi montrée très intéressée par ces 'pagers'. ✓

